

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Fernand BOILLAT

Le Collège St-Charles à Porrentruy fête son
cinquantenaire (1897-1947)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1947, tome 45, p. 170-172

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Le Collège St Charles à Porrentruy fête son cinquantième

1897

-

1947

« La salle d'étude organisée dans l'intérêt des familles catholiques, dont les enfants fréquentent les cours de l'Ecole cantonale, s'ouvrira jeudi, le 6 mai, à 2 heures après-midi. » C'est ainsi que le *Pays* du 1er mai 1897 annonçait la fondation de l'œuvre qui allait devenir le Collège Saint-Charles. Une semaine plus tard le même journal nous relate l'inauguration et le but de l'institution nouvelle : le progrès dans les études, la discipline morale et l'affermissement de la foi chez la jeunesse catholique. L'initiative en revient toute à M. Ernest Daucourt, préfet d'Ajoie, directeur et fondateur du *Pays*. C'est un laïc et non un ecclésiastique qui conçut, enfanta et conduisit à son plein développement l'école confessionnelle du Jura. Si l'on écrit la vie de cet homme illustre, on remarquera sans doute que la vie religieuse jurassienne reçut de lui son impulsion et sa direction pendant plus de cinquante ans.

M. le chanoine E. Voirol, directeur actuel de Saint-Charles, fera paraître une brochure pittoresque sur l'histoire du collège qu'il dirige avec tant d'amour. Nous y renvoyons le lecteur des *Echos*. Contentons-nous d'indiquer ici comment la royale Abbaye transplanta quelques-uns de ses religieux des bords du Rhône à ceux de l'Allaine !

Quand M. Daucourt s'adressa à Saint-Maurice, il eut la bonne fortune d'y trouver un des plus grands Abbés que le monastère ait connu aux temps modernes, Son Excellence Mgr Mariétan. Il fallait le débordement de zèle apostolique de ce saint Evêque, il fallait la lumière du don de conseil qui passe notre bon sens pour oser envoyer des

confrères à Porrentruy alors que l'Abbaye en manquait chez elle. Dieu ne laisse pas sans récompense de tels gestes, et si un bon nombre de Jurassiens ont reçu la grâce et l'honneur d'entrer à l'Abbaye, n'est-ce pas le fruit de la générosité de Mgr Mariétan ?

Les chanoines vinrent une première fois à Saint-Charles de 1916 à 1919. L'équipe des MM. Wolf, Comman, Fleury et Grob a laissé un excellent souvenir. La bonhomie plaît toujours à un peuple simple et jovial. Malheureusement, en 1919, l'Abbaye eut à déplorer de nombreux deuils et elle dut, contre son gré, retirer ses chanoines. Ils revinrent à Pâques 1925. Mgr Mariétan avait sacrifié M. le chanoine Grob, directeur du Collège de Saint-Maurice, pour Saint-Charles. Depuis lors jusqu'à ce jour, les chanoines sont à Porrentruy. Actuellement, ils sont au nombre de sept et ils collaborent avec sept prêtres du diocèse et six professeurs laïcs. Le Collège comprend 243 élèves. Comme il n'a pu obtenir du canton de Berne de donner la maturité, c'est encore l'Abbaye qui vient à son secours en offrant l'hospitalité aux élèves de la dernière année pour qu'ils puissent passer leur maturité à Saint-Maurice.

En fondant Saint-Charles, M. Daucourt continuait la tradition du plus grand prince-évêque de Bâle, Christophe de Blarer, qui fit venir les Jésuites à Porrentruy, le 7 mars 1591. Le Collège s'ouvrait le 11 octobre avec 60 élèves ; trois ans plus tard, il comprenait 300 élèves, et bientôt 430. En 1773, une malheureuse bulle de Clément XIII supprimait la Compagnie de Jésus, le Collège de Porrentruy passait aux soins des princes-évêques. Mais les Jésuites disparus, c'est aussitôt la décadence. Le Collège souffre de deux maux bien compréhensibles, le manque de professeurs et le manque de discipline entre des prêtres qui ne forment pas une communauté. Aussi dès 1783, dix ans après le départ des Jésuites, le prince-évêque Joseph de Roggenbach recherche d'autres religieux pour leur confier le collège de Porrentruy. C'est naturellement vers l'Abbaye de Bellelay qu'il se tourne. L'Abbé de Luce avait déjà accepté, lorsque des intrigues et la mort de l'Abbé firent échouer le projet. Du reste, l'Abbaye de Bellelay avait son Collège depuis 1772, une année avant la disparition des Jésuites. Il avait débuté avec 24 élèves, il eut rapidement une renommée européenne ; la noblesse de

France, d'Allemagne, de Savoie, de Suisse, d'Italie, de la Flandre et de la Pologne y envoient leurs fils. On ne s'étonnera pas de la belle tenue des étudiants en grand uniforme, veste bleue à parements et revers cramoisis, collet bordé d'un galon d'or, boutons jaunes dorés, épaulettes d'or, culotte bleue, guêtres blanches avec boutons noirs, ou en petit uniforme, anglaise bleue, parements et collet bordés d'un petit galon d'or, culotte bleue. Ce ne pouvait être un Collège de petits Jurassiens ; pendant les 17 ans de son existence, il compta 464 élèves la plupart étrangers au Jura. Après les jours sombres de la Révolution, les 24 chanoines de l'Abbaye de Bellelay survivant à leur monastère pensèrent ressusciter leur communauté et leur pensionnat à Porrentruy où plusieurs des leurs avaient relevé l'ancien Collège. Le projet n'eut pas de suite. Le provicaire de Billieux restaura les cours de philosophie et de théologie ainsi qu'une classe spéciale pour les élèves internes et externes aspirant à l'état ecclésiastique. Lorsque les événements de 1836 vinrent le supprimer, le Collège de Porrentruy comprenait 125 élèves.

Nous avons voulu rappeler un peu l'histoire de l'enseignement classique dans le Jura pour indiquer dans quelle continuité se place l'actuel Collège de Saint-Charles. Une certaine tristesse nous envahit à la pensée qu'il faille tant d'efforts et tant de recommencements pour assurer l'existence d'un Collège religieux en un pays qui a derrière lui plus de mille ans de christianisme ! Nous concluons par l'excellente remarque de Mgr Schaller : « Le Collège Saint-Charles n'a pas été fondé contre quelqu'un, mais pour un Idéal, pour une Foi, pour une conception chrétienne et catholique du monde que les catholiques du Jura ont le droit et le devoir d'assurer à leurs enfants » (*Pays*, 6 mai 1947).

Fernand BOILLAT